



14 FEVRIER : LA « SAINT VALENTIN » MAIS QUI FUT CE SAINT????

Au III^{ème} siècle, la vertu de saint Valentin, prêtre, était si éclatante, et sa réputation si grande dans la ville de Rome, qu'elle vint à la connaissance de l'empereur Claude II, qui le fit arrêter, et, après l'avoir tenu deux jours en prison, chargé de fers, le fit amener devant son tribunal pour l'interroger.

D'abord il lui dit, d'un ton de voix assez obligeant : « *Pourquoi, Valentin, ne veux-tu pas jouir de notre amitié, et pourquoi veux-tu être ami de nos ennemis ?* » Mais Valentin répondit généreusement : « *Seigneur, si vous saviez le don de Dieu, vous seriez heureux et votre empire aussi ; vous rejeteriez le culte que vous rendez aux esprits immondes et à leurs idoles que vous adorez, et vous sauriez qu'il n'y a qu'un Dieu, qui a créé le ciel et la terre, et que Jésus-Christ est son Fils unique* ».

Un des juges, prenant la parole, demanda au Martyr ce qu'il pensait des dieux Jupiter et Mercure. « *Qu'ils ont été des misérables et qu'ils ont passé toute leur vie dans les voluptés et les plaisirs du corps* ». Là-dessus, celui qui l'avait interrogé s'écria que Valentin avait blasphémé contre les dieux et contre les gouverneurs de la république. Cependant le Saint entretenait l'empereur, qui l'écoutait volontiers et qui semblait avoir envie de se faire instruire de la vraie religion ; et il l'exhortait à faire pénitence pour le sang des chrétiens qu'il avait répandu, lui disant de croire en Jésus-Christ et de se faire baptiser, parce que ce serait pour lui un moyen de se sauver, d'accroître son empire et d'obtenir de grandes victoires contre ses ennemis.

L'empereur, commençant déjà à se laisser persuader, dit à ceux qui l'entouraient : « *Ecoutez la sainte doctrine que cet homme nous apprend* ». Mais le préfet de la ville, Calpurnius, s'écria aussitôt : « *Voyez-vous comment il séduit notre prince ! Quitterons-nous la religion que nos pères nous ont enseignée ?* ». Claude, craignant que ces paroles n'excitassent quelque trouble ou quelque sédition dans la ville, abandonna le Martyr au préfet, qui le mit à l'heure même entre les mains du juge Astérius, pour être examiné et châtié comme un sacrilège. Celui-ci fit d'abord conduire le prisonnier en sa maison. Lorsque Valentin y entra, il éleva son cœur au ciel, et pria Dieu qu'il lui plût d'éclairer ceux qui marchaient dans les ténèbres de la gentilité, en leur faisant connaître Jésus-Christ la vraie lumière du monde.

Astérius, qui entendait tout cela, dit à Valentin : « *– J'admire beaucoup ta prudence ; mais comment peux-tu dire que Jésus-Christ est la vraie lumière ?* » « *– Il n'est pas seulement* », dit Valentin, « *la vraie lumière, mais l'unique lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde* » « *– Si cela est ainsi*, dit Astérius, *j'en ferai bientôt l'épreuve : j'ai ici une petite fille adoptive qui est aveugle depuis deux ans ; si tu peux la guérir et lui rendre la vue, je croirai que Jésus-Christ est la lumière et qu'il est Dieu, et je ferai tout ce que tu voudras* ». La jeune fille fut donc amenée au Martyr, qui, lui mettant la main sur les yeux,

fit cette prière : « *Seigneur Jésus-Christ, qui êtes la vraie lumière, éclairez votre servante* ».

A ces paroles, elle reçut aussitôt la vue, et Astérius et sa femme, se jetant aux pieds de leur bienfaiteur, le supplèrent, puisqu'ils avaient obtenu par sa faveur la connaissance de Jésus-Christ, de leur dire ce qu'ils devaient faire pour se sauver. Le Saint leur commanda de briser toutes les idoles qu'ils avaient, de jeûner trois jours, de pardonner à tous ceux qui les avaient offensés, et enfin de se faire baptiser, leur assurant que, par ce moyen, ils seraient sauvés. Astérius fit tout ce qui lui avait été commandé, délivra les chrétiens qu'il tenait prisonniers, et fut baptisé avec toute sa famille, qui était composée de quarante-six personnes.

L'empereur, averti de ce changement, craignit quelque sédition dans Rome, et, par raison d'Etat, il fit prendre Astérius et tous ceux qui avaient été baptisés, puis les fit mettre à mort par diverses sortes de tourments.

Pour Valentin, le père et le maître de ces bienheureux enfants et disciples, après avoir été longtemps en une étroite prison, il fut battu et brisé avec des bâtons nouveaux ; enfin, **l'an 268, le 14 février, il fut décapité sur la voie Flaminienne**, où, depuis, le pape Jean I^{er} fit bâtir une église sous son invocation près du Ponte-Mole. Cette église ayant été ruinée, le pape Théodose en dédia une nouvelle, dont il ne reste plus de traces non plus. La porte appelée plus tard *du Peuple* portait anciennement le nom du saint Martyr. On garde la plus grande partie de ses reliques dans l'église de Sainte-Praxède. Les autres furent apportées en France, en l'église Saint-Pierre de Melun-sur-Seine, mais elles ne s'y trouvent plus aujourd'hui.

Saint Valentin est nommé, avec la qualité d'*illustre Martyr*, dans le Sacramentaire de saint Grégoire, dans le Missel romain de Tommasi, dans les divers martyrologes et calendriers : les Anglais l'ont conservé dans le leur.

Saint Valentin a été représenté : 1° tenant une épée et une palme, symboles de son martyre ; 2° guérissant la fille du juge Astérius. Cette circonstance de la guérison d'une jeune fille, et plus encore **son nom de Valentin, qui signifie santé et vigueur**, explique pourquoi les fiancés, les jeunes gens à marier, ceux qui craignent les atteintes de la peste, les personnes, enfin, qui sont sujettes à l'épilepsie et aux évanouissements se sont placés sous son patronage.

Plusieurs siècles après sa mort, Valentin fut canonisé.

La fête de la Saint-Valentin fut instituée pour contrer la Lupercalia, fête païenne donné le jour de la fertilité et dédiée à Lupercus, dieu des troupeaux et des bergers, et Junon, protectrice des femmes et du mariage romain.

Une autre origine des festivités de la Saint-Valentin serait un proverbe du Moyen-Age usité en France et en Angleterre : "A la saint Valentin, les oiseaux commencent à roucouler" ! Il fut dit que chaque Valentin choisissait sa Valentine. Dès lors, saint Valentin fut revendiqué comme patron des amoureux, fiancés, jeunes gens et jeunes filles à marier. Les uns adressaient aux autres des lettres tendres et/ou moqueuses (et cela particulièrement en Angleterre)... Aujourd'hui le commerce s'est aussi emparé de la chose....



14 FEVRIER : FETE DE SAINTS CYRILLE ET METHODE ! SAINTS PATRONS DE L'EUROPE...QUI FURENT ILS ?

C'étaient de purs enfants de Byzance, la capitale de l'Orient chrétien.

Cyrille (né vers 827-828 à Thessalonique et décédé le 14 février 869 à Rome) et son frère Méthode, évêque de Sirmium (né vers 815-820 à Thessalonique et décédé le 6 avril 885 en Grande Moravie, probablement à Velehrad), sont connus comme « les Apôtres des Slaves », c'est-à-dire ceux

qui ont évangélisé les peuples slaves de l'Europe centrale. Ils ont été nommés par Jean Paul II nommés co-patrons de l'Europe, avec saint Benoît, sainte Catherine de Sienne, sainte Brigitte de Suède, et Sœur Thérèse Bénédicte de la Croix - Sainte Édith Stein

Jean Paul II les évoqua en ces termes lors de l'Angelus du 15 février 2004:

En évangélisant les régions du centre et de l'est du continent, ils ont contribué de façon déterminante à faire en sorte que l'Europe chrétienne puisse respirer avec deux poumons: le poumon de l'Occident et le poumon de l'Orient. En effet, de même qu'il est impossible de penser à la civilisation européenne sans l'oeuvre et l'héritage bénédictins, ainsi, on ne peut ignorer l'action évangélisatrice et sociale des deux saints frères de Salonique.

Au cours de ces derniers mois, ont été engagés dans le processus d'intégration politique du continent certains Pays d'Europe de l'Est où œuvrèrent les saints Cyrille et Méthode. Il s'agit de nations porteuses d'une richesse culturelle et spirituelle spécifique: en elles, le christianisme a exercé une extraordinaire force de cohésion, dans le respect de leurs caractéristiques particulières.

A ce propos, la méthode d'évangélisation des saints Cyrille et Méthode fut exemplaire, car, animés par l'idéal d'unir dans le Christ les nouveaux croyants, ils adaptèrent les textes liturgiques à la langue slave et le droit gréco-romain aux coutumes des nouveaux peuples (cf. Encyclique *Slavorum Apostoli*, nn. 12-13).

La rencontre entre l'Evangile et les cultures a fait que l'Europe est devenue un "laboratoire" dans lequel, au cours des siècles, se sont consolidées des valeurs significatives et durables. Prions afin que, de nos jours également, le message universel du Christ, confié à l'Eglise, soit une lumière de vérité et une source de justice et de paix pour les peuples du continent et du monde entier. Nous le demandons à travers l'intercession de la Vierge Marie, des saints et des saintes, qui sont invoqués comme *Patrons de l'Europe*.

ORAISON de la Messe du jour :

Dieu qui as conduit les peuples slaves à la lumière, grâce aux deux frères saints Cyrille et Méthode, ouvre nos cœurs à l'intelligence de ta Parole : fais de nous un peuple de croyants, et que notre unité rende témoignage à l'Évangile.

SAMEDI 11 FEVRIER ONT ETE CONFIMES 6 jeunes de la paroisse avec d'autres jeunes de l'aumônerie du Val de Gally. Rendons grâce à Dieu pour ces apôtres du troisième millénaire après leur pentecôte !



Le Compendium du Catéchisme de l'Eglise Catholique nous enseigne sur ce sacrement :

Quelle est la place de la Confirmation dans le dessein divin du salut?

Dans l'Ancienne Alliance, les prophètes ont annoncé le don de l'Esprit du Seigneur au Messie attendu et à tout le peuple messianique. Toute la vie et la mission du Christ se déroulent dans une totale communion avec l'Esprit Saint. Les Apôtres le reçoivent à la Pentecôte et annoncent les «merveilles de Dieu». Par l'imposition des mains, ils transmettent aux nouveaux baptisés le don de l'Esprit lui-même. Tout au long des siècles, l'Eglise a continuellement vécu de l'Esprit et l'a transmis à ses fils.

Pourquoi parle-t-on de la Chrismation ou de la Confirmation?

On dit *Chrismation* (dans les Eglises orientales on parle de Chrismation avec le saint-myron, qui veut dire saint-chrême), parce que le rite essentiel en est l'onction. On l'appelle *Confirmation*, parce qu'elle confirme et renforce la grâce baptismale.

Quel est l'effet de la Confirmation?

L'effet de la Confirmation est l'effusion particulière de l'Esprit Saint, comme à la Pentecôte. Cette effusion imprime dans l'âme un caractère indélébile et elle augmente la grâce baptismale. Elle enracine plus profondément la filiation divine. Elle unit plus fermement au Christ et à son Eglise. Elle renforce dans l'âme les dons de l'Esprit Saint et elle confère une force particulière pour témoigner de la foi chrétienne.



Du 12 au 19 février 2012
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle
 78860 – Saint Nom la Bretèche
 e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56

Site paroissial : www.paroissestnomchavenay.com



En cette période de grand froid...

Le Dimanche et les jours de solennité, l'office des laudes nous invite à nous unir au Cantique de Daniel avec ces mots de la Sainte Ecriture :

Vous, les cieus, bénissez le Seigneur ... Et vous, le soleil et la lune, bénissez le Seigneur ... et vous, le givre et la rosée, bénissez le Seigneur, et vous, le gel et le froid, bénissez le Seigneur, et vous, la glace et la neige, bénissez le Seigneur !

Avec une âme franciscaine, il est bon de louer le Seigneur pour ce qu'elle est et de savoir nous émerveiller pour ce qu'elle nous offre, même si cela s'accompagne de rhumes, de plâtres pour jambes cassées ... (ce qui ne nous empêche pas de penser... et d'agir... pour secourir ceux qui souffrent gravement des températures hivernales de ces jours-ci).

Une telle attitude résolument optimiste (ce qui ne veut pas dire idéaliste ou naïve) est le fruit de l'Esprit Saint dans l'âme qui porte un regard surnaturel sur les événements.

Puissent nos confirmés de samedi nous communiquer de leur joie d'avoir fait le plein de l'Esprit Saint...

Puisse le 14 février nous donner des raisons valables d'espérer... en nous appuyant sur les raisons surnaturelles (la communion des saints avec un saint martyr et deux des saints patrons de l'Europe)

Puissent ces fiolettis de la dernière page de cette feuille hebdomadaire, nous rappeler que des belles choses se vivent dans notre monde que l'on peut voir refroidi par le péché ou réchauffé par la grâce...

Bonne semaine, et Dieu soit loué quelle que soit la météo !!!

Père BONNET, curé+

Adoration du St Sacrement : jeudi 16/02 de 20h30 à 21h30 (église de Chavenay), vendredi 17/02 de 9 h 30 à 12 h 00 (église de St Nom). Des textes sont à votre disposition pour aider votre méditation, prière, adoration. N'hésitez pas à vous en servir !

Chapelet Adoration : temps de prière adapté aux enfants du catéchisme, mercredi 15/02 de 17h30 à 18h15 à St Nom.

CATECHISME : Pour les 6° le mardi 14/02 à 17h30 ; pour les 3° le vendredi 17/02 à 17h30
 Pour les CE 2, CM 1, CM 2: aux horaires habituels (09h30 et 11h00)

CATECHISME pour adultes : mardi 14 février de 20h45 à 22h00 à la salle St Joseph. On peut prendre en route !!! (Thème : les déroulements de la messe : rites, prières, symboles liturgiques etc.)

Préparation au mariage : 2ème réunion de la session de préparation au mariage. Samedi 18 février de 20h45 à 22h30 à la salle St Joseph (presbytère St Nom)

ATTENTION : LUNDI MESSE à St NOM...

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 13/02	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Valérie Rosier
Mardi 14/02 (*)	09h00	St Nom	Sts Cyrille et Méthode	Messe pr intention particulière
Mercredi 15/02	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Jacqueline Feyzeau
Jeudi 16/02	18h30	Chavenay	De la Férie	Messe pour la Vie
Vendredi 17/02	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr intention particulière
Samedi 18/02	09h00	St Nom	Ste Bernadette	Messe pr Donovan Garrett
Dimanche 19/02	09h30	Chavenay	7 ème Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Lucienne Gabillat
	18h00	St Nom	"	Messe pr Simone Osthus

A NOTER : Rencontre des médecins - samedi 10 mars 2012

Une rencontre des médecins catholiques habitant ou exerçant sur les Yvelines aura lieu le samedi 10 mars prochain au Foyer de Charité de Poissy avec Mgr Aumonier, et proposera un échange sur le thème "le médecin, chrétien au cœur d'une société en crise : entre bien commun, intérêt général et service du patient". Merci de proposer cette rencontre aux médecins que vous connaissez. Inscriptions par mail auprès d'Ana Le Perf : sdfy@wanadoo.fr Contact : Père Pierre-Hervé Grosjean - 06 84 48 03 96

FIORETTIS DE FOI ET D'ESPERANCE

Le Saint-Sacrement sauvé du naufrage du Costa Concordia :

"Embarqué en tant qu'aumônier de bord sur le Costa Concordia, le prêtre italien de 70 ans connaît bien le navire. Son premier réflexe est de se rendre dans la chapelle du paquebot pour prier. Quarante minutes plus tard, l'alarme invitant les passagers à quitter le navire retentit.

« Ce sont des moments de grande panique. L'équipage n'a peut-être pas donné tout de suite l'alarme. Ils devaient vérifier quelle était la cause du « black-out ». Ils sont allés voir en salle des machines, mais il était déjà trop tard. En 20 minutes, elle avait été inondée. Il n'y avait rien à faire ! », raconte le prêtre italien interrogé dimanche 15 janvier par Radio Vatican.

L'aumônier prend le temps de consommer le Saint Sacrement et de fermer le coffre où se trouvent les biens de valeurs, notamment de l'argent et des bijoux, confiés habituellement par les membres de l'équipage à l'aumônier de bord avant de sortir de la chapelle. Il incite alors les passagers à évacuer le bateau, aidant notamment une petite fille à retrouver sa mère, avant de les envoyer à l'avant du navire pour être pris en charge".

David : j'ai cherché Dieu sur Internet...

Chercheur et enseignant en informatique, depuis le début des années 90, passionné par la recherche, les conférences, les voyages, la rédaction d'articles ou d'ouvrages scientifiques, j'étais un internaute. Et, comme tous les internautes, très difficilement joignable au téléphone. L'Esprit Saint aurait dû, pour me joindre envoyer un e-mail. Il ne l'a pas fait car ce n'est pas le style de la maison (du Père). Pourtant c'est sur le Net que j'ai vécu l'aventure de ma vie. En matière spirituelle, j'étais dans une vraie pauvreté : ma formation chrétienne se limitait à 2 ans de catéchisme de 8 à 9 ans. Si j'avais beaucoup apprécié la première année, la deuxième m'avait peut-être laissé une petite allergie à ceux que " le monde " appelle péjorativement " les cathos ". J'abandonnais par la suite toute pratique religieuse.

Je ne sais toujours pas pourquoi, après un vingtaine d'années, "un beau jour", entre deux calculs sur mon ordinateur, j'ai tapé le mot Bible comme mot clé sur un des premiers moteurs de recherche du Net. En cet été 1996, il y avait déjà plus de 145000 réponses proposées (Aujourd'hui, le même moteur de recherche donne 81 000 000 de pages Web avec le mot clé Bible). Surpris, je consulte quelques pages, et je ne sais pas pourquoi, celle qui a retenu mon attention parlait d'apparitions mariales dans un petit village de Bosnie-Herzgovine, Medjugorje, totalement inconnu pour moi. Je parcourais rapidement les informations, et je ne sais pas non plus pourquoi, j'ai ouvert " ma porte " (cf. un verset de la Révélation de St. Jean : "Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi." (Ap 3,20). Cette porte c'est bien sûr mon cœur, que j'ai ouvert à cet appel qui demandait un retour à l'Eucharistie, à la prière, à la lecture de la Bible, au jeûne et à la confession.

Ayant eu la chance lors de mon catéchisme d'avoir " expérimenté " le sacrement de réconciliation individuel, j'ai cherché à me confesser. Ne sachant pas où aller dans ma ville, j'ai pris la voiture et j'ai fait 180 kilomètres pour arriver à Lyon, à la Cathédrale de Fourvière, je l'avais visité plusieurs années

auparavant, et il me semblait qu'il y avait des permanences de confessions. J'ai pu ensuite participer le dimanche à la Messe, et je supportais ce qui me paraissait alors une ambiance de morosité uniquement pour pouvoir communier.

Entre 2 dimanches je continuais à m'informer en glanant sur le Net. Et un mot, qui revenait souvent, m'intriguait, le Rosaire. Qu'est-ce que cela pouvait bien être ?

Parmi les réponses sur le Web, je trouve le site de Fatima avec des explications sur la façon de prier le Rosaire (Aujourd'hui une requête avec le mot clé Rosaire donne environ 899 000 réponses). Heureusement, je ne me suis pas arrêté au côté intellectuel du mode d'emploi (uniquement disponible en anglais sur le Net à l'époque), j'ai pu traduire le " Asptle's creed " et le " Gloire au Père " et le soir même je passais, chapelet en main, à la pratique. Dans la série des " je ne sais toujours pas pourquoi ", j'attaque la méditation des mystères douloureux, et c'est la crise de larmes. C'est le réel début de mon chemin de conversion, je vous passe les détails et les grâces qui m'ont conduit à Paray-le-Monial, à Medjugorje, à Rome, à la Messe quotidienne et au Rosaire quotidien, à réaliser à l'occasion des JMJ 97 de Paris, un site Internet où l'on trouve les textes de prière en français

Dans tout cela il n'y a rien dont je puisse me glorifier, je peux dire que j'ai connu la " grâce du ciel ",...gratuitement. C'est certainement L'Esprit qui m'a soufflé, assez fort, l'idée de taper le mot clé Bible sur un moteur de recherche. ". On présente souvent la Bible comme étant la Parole de Dieu, c'est pourquoi ils me parlent maintenant en vérité ces mots : " Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu " qui débute l'Evangile de Saint Jean.

David Hill.

Il sort de 19 années de coma

En 1988, Jan Grzebski a un accident, contracte une tumeur au cerveau, perd la parole et la mobilité et sombre dans le coma. Les médecins ne lui donnent que deux petites années à vivre, voire un ou deux mois.

En 2007, il sort du coma et doit juste rester dans un fauteuil roulant durant quelques temps. Il déclare devoir sa survie à sa femme. Un médecin explique : "Pendant 19 ans, Mme Grzebska a fait le travail de toute une équipe d'un service de soins intensifs, changeant son mari de position toutes les heures pour éviter qu'il ait des escarres".

L'aspect insolite de cette histoire est la redécouverte de son pays natal d'aujourd'hui: en 1988, la Pologne subissait encore le totalitarisme communiste. Il lui faut aussi faire la connaissance de ces quatre brus et de ses 11 petits-enfants.

Extrait d'un témoignage en vidéo : <http://www.anuncioblog.com>

"A 36 ans, j'ai eu un terrible accident. Un mois de coma grave. On a proposé à mes parents que je devienne donneur d'organe (...) Mes parents ont organisé une soirée de prière pour ma guérison, avec mes amis, croyants ou pas (...) En sortant du coma, je découvre que ma courbe de coma était remontée brutalement le lendemain de cette veillée de prière, alors que j'étais à un stade d'où on remonte rarement (...) les médecins ne comprenaient pas, n'avaient jamais vu ça (...) Fortement ébranlé par cela, j'ai décidé que tous les jours, jusqu'à ma mort, je ferai un geste d'amour conscient, choisi..."

